

LA CHAPELLE D'ALTBRONN

Parmi les pèlerinages de notre campagne alsacienne, la chapelle d'Altbronn présente un charme particulier. A l'écart d'Ergersheim (au nord de Molsheim), la chapelle rappelle l'existence d'un village disparu. Le nom même « l'ancienne fontaine » met en exergue l'antiquité du site.

L'église abrite un pèlerinage à la Vierge à l'Enfant reconnu par l'évêque de Strasbourg Guillaume de Diest en 1397 et dont la statue orne le retable du maître-autel. L'architecture de l'édifice n'appelle pas de commentaire : la nef et le chœur, au plan simple, plafonnés, sont augmentés d'une chapelle dédiée à sainte Anne et dotés d'un clocher construit au XIX^e siècle.



Mais si l'architecture est sommaire, le mobilier de l'église est particulièrement intéressant. Les trois autels sont construits sur ordre des Jésuites de Molsheim qui animent le site au XVII^e et au XVIII^e siècle. Datés de 1716, de facture baroque, ces retables sont installés sur des massifs maçonnés dont la façade crépie à la chaux comporte un opercule destiné à recevoir les reliques (ill. ci-dessous).



L'élévation est marquée par des colonnes torsées ornées de pampres de vigne. Des toiles représentent un berger (saint Wendelin) et un évêque exorcisant un possédé (saint Valentin). Les frontons reçoivent deux sculptures représentant saint Ignace de Loyola et saint François-Xavier, les deux saints majeurs de la Compagnie de Jésus. Les saints sont à mi-corps, plus qu'en buste. Placés en biais de part et d'autre de l'arc triomphal, ils annoncent le maître-autel dont l'élévation est quelque peu développée avec, sur le fronton, une toile représentant la Visitation.



L'autel majeur supporte le tabernacle, placé au centre visuel de l'église selon les principes édictés par le concile de Trente. Ce tabernacle date de l'époque rocaille (mi-XVIII^e siècle, ainsi que les ailerons dorés du retable), et surtout la statue du pèlerinage.



On donne couramment le XV^e siècle comme époque de réalisation de la statue dont seules les têtes et les mains sont soignées, les corps étant à peine dégrossis. Cependant la réalisation de cette statue pourrait aussi correspondre à l'époque de la reconstruction du pèlerinage dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

La statue de la Vierge à l'Enfant est revêtue d'un manteau non pas en tissu, comme c'était le cas à Cernay (Notre-Dame de Birlingen – la statue n'est plus vêtue) ou à Marlenheim, ou encore à Einsiedeln où la Vierge du pèlerinage dispose d'une garde-robe de grande qualité, mais d'un parement en bois sculpté et doré. De loin l'illusion est parfaite ! La qualité du décor et son dessin font dater l'exécution de cet artifice de la fin du XVIII^e siècle, peut-être du début du XIX^e siècle.



La chapelle¹ s'élève en bordure d'une cour arborée dont les murs accueillent les stations d'un chemin de croix béni en 1901 ainsi qu'une grotte de Lourdes. Un peu en contrebas, voici la chapelle et la source Sainte-Anne, simple édicule en briques. Ce qui surprend le visiteur, c'est l'atmosphère paisible qui se dégage de ce lieu non tant touristique (puisse-t-il ne jamais le devenir !) que reposant. Une prochaine restauration sera, sans aucun doute, bénéfique à la spiritualité d'Altbronn où la dévotion ne s'est jamais arrêtée.

Benoît Jordan

¹ Le vestibule de la chapelle abrite l'ancien monument aux morts d'Ergersheim, réalisé par Léon Elchinger (maître-potier à Soufflenheim) sur un projet d'Ernest Weber (sculpteur à Strasbourg). Nous y reviendrons dans un article ultérieur.